

INVASION DE CHENILLES URTICANTES A GUENANGE, BOUSSE ET BERTRANGE

Élus démunis et riverains ulcérés à Guénange

À Guénange, l'irritation est à son comble. Les habitants ont l'impression que la mairie ne traite pas le problème des chenilles urticantes en profondeur. Le maire estime au contraire avoir fait ce qu'il pouvait. Faute de solution miracle.

- VU 7827 FOIS
- LE 02/06/2018 A 09:02
- MIS A JOUR LE 02/06/2018 A 12:28





1 / 15

Photo HD





L'été n'est pas encore installé mais ils ont déjà rangé les barbecues, les salons de jardins et les transats. Le linge ? Comme en hiver, il va continuer à sécher à l'intérieur des maisons parce qu'au grand air, [c'est devenu trop risqué...](#)

À Guénange, le retour des [chenilles urticantes](#) est une plaie dont les riverains les plus proches de la forêt se seraient passés (lire notre édition du 30 mai). Mais voilà : cette année plus que la précédente, les indésirables piquent au vif. Et pas qu'un peu.

Après un [week-end catastrophique](#), où des dizaines de personnes ont été victimes des poils urticants des bestioles, le "collectif de lutte contre les chenilles processionnaires" n'a pas eu de mal à fédérer. Jeudi soir, tout ce petit monde – une soixantaine de personnes – s'est invité en mairie à l'heure du conseil municipal. Très vite, le ton est monté.

« Les gens sont sur les nerfs. On a l'impression de tourner en rond. Que rien n'a été fait, ou pas assez, pour venir à bout du problème », lâche Florence Lallement qui s'est improvisée porte-parole du collectif.

Et maintenant, on fait quoi ?

Le responsable territorial de l'ONF, qui assistait aussi à la réunion, assure au contraire que la mairie « a fait tout ce qui était en son pouvoir » : brûlage de nids, pulvérisation de produits biologiques en bordure des chemins dans la forêt, abattage d'arbres cet hiver et pose de nichoirs à mésanges.

Visiblement, les mesures restent insuffisantes. Comme l'an passé, [le maire reconnaît se sentir un peu dépassé](#) par la présence massive des chenilles processionnaires du chêne. « J'attends un soutien de l'État qui ne vient pas. Lorsque je contacte l'Agence régionale de santé, on me répond que l'on n'est pas face à un problème de santé publique. Et moi je ne mettrai pas de pulvérisation au bacille de Thuringe en œuvre tant que je n'ai pas le feu vert de l'ARS. Les habitations sont trop près, les conditions sont trop complexes », explique Jean-Pierre La Vaullée. L' élu n'exclut pas un nouveau programme de coupe de chênes mais étonnamment, les riverains s'y opposent. À ce rythme-là, on file tout droit vers l'impasse...

Pendant ce temps, les chenilles poursuivent leur mue. Et leur prolifération : elles ont fait des victimes à Bouse, Bertrange, Volstroff, Stuckange, Rurange, Luttange... La plaie, vous dit-on.

Le vent transporte les poils des bestioles et le mal se répand au-delà des forêts de chênes.

C.F avec A.J.